

Michel BARBIER (1924 -2016)

Michel Barbier a eu la bonne idée de partir en ce temps de Pâques ! Il est mort paisiblement chez lui l'après-midi du 20 mars, dimanche des Rameaux. Depuis, beaucoup ont fait dire qu'ils seraient avec nous et tous ceux qui l'entoureront pour célébrer avec lui la Vie : en grande part une vie ouvrière, partagée avec d'autres, une vie ouvrière marquée par les souffrances et les luttes, par des morts et des résurrections. Pour des raisons de calendrier liturgique, ses obsèques ont été célébrées le mardi qui suivait la fête de Pâques.

Né le 2 janvier 1924, dans la ville préfecture, qui à l'époque s'appelait Châlons sur Marne, Michel était issu d'une famille châlonnaise bien connue pour ses engagements de tous ordres dans la vie sociale et politique de la cité. Alors, rien d'étonnant que ce soit la même sève qui ait coulé aussi dans les veines du fils et du frère.

Ordonné prêtre en 1947, après des études à Paris, notamment au Séminaire des Carmes, il est successivement vicaire en paroisse, à Vitry le François, Sainte Ménéhould et Châlons Rive gauche. En 1962, il est aumônier au lycée de Châlons, puis aumônier des étudiants à Reims en 1970. C'est là qu'il rencontre des prêtres-ouvriers, notamment ceux de la Mission de France.

Son choix se dessine, lui aussi sera prêtre ouvrier dès 1973. De retour à Châlons, il est d'abord agent d'entretien au Centre hospitalier, puis O.S. dans la métallurgie : il travaille sur les tracteurs routiers et camions de Magirus-Deutz (une firme allemande, du groupe italien IVECO). A la liquidation de la boîte à Châlons, Michel se reconvertit dans le social. Il travaille aux ASSEDIC de l'époque (Il fait de l'accueil et des enquêtes sur le respect des droits des chômeurs).

Adhérent à la CFDT, il y exerce vite des responsabilités, tant dans sa boîte qu'à l'Union Locale, notamment comme conseiller du salarié en lien avec les Prud'hommes. Mais d'autres tâches sollicitent son dynamisme : La Médecine du travail, la formation professionnelle et continue des travailleurs. La liste serait longue pour énumérer toutes les implications de Michel dans la société. Tout est pour lui occasion de rencontres de confrontation d'idées, y compris pour construire le monde !!!

En 1989, c'est la retraite professionnelle. Pas question de baisser les bras ! Par exemple, avec d'autres, il est la cheville ouvrière de la permanence des retraités CFDT. Il se met aussi au service des jeunes de 16 à 25 ans, dans le cadre de la « *Mission locale pour l'emploi* » où il fut administrateur jusqu'en 2014.

Longtemps militant au Parti socialiste, en 2000 il rejoint l'association des Personnalités civiles châlonnaises socialistes et aux Municipales de 2001, il fait partie de la liste de la gauche plurielle.

Michel a fait équipe d'abord avec les PO de Champagne-Ardenne, constitués en équipe dans les années 1971 avec des prêtres diocésains, des jésuites, des prêtres de la Mission de France. S'ajoute en 1991 une vie interrégionale avec les PO de Picardie que les Champardennais avaient rejoints. C'était souvent l'occasion de débats passionnés dans lesquels il n'était pas toujours facile de suivre l'enchaînement de la pensée de Michel qu'il exposait et défendait avec fougue ! Dans le même temps, il était toujours resté en lien avec la Mission de France. Ainsi, et déjà depuis 1991, il était aussi dans une équipe régionale d'engagement missionnaire avec d'autres aînés de la M.d.F. Et c'est en 2002, qu'il fait le choix d'adhérer officiellement à la « *Communauté Mission de France* » qui lui semblait plus en phase avec sa propre conception de la mission.

Tout intéressait Michel, ou plutôt Michel s'intéressait à tout. Ce n'était pas simple curiosité, mais un intérêt à tout ce qui touche les hommes. Michel avait besoin de la vie citoyenne et de l'espace politique. Sur tous les fronts, il était partant pour toutes les causes, qu'elles soient locales, nationales ou mondiales. C'était sa façon d'être présent au monde, pas d'abord au titre d'une institution, fut-ce-t-elle l'Eglise, mais au titre de l'Evangile et du message subversif de Jésus à ne pas enfermer dans la seule sphère ecclésiale. Sa carte de relation était aussi étendue que diversifiée. C'est pourquoi il fut pendant des années correspondant local du service national « *Incroyance et Foi* ».

Au sens fort du terme, Michel Barbier était un passionné, un passionné de tout ce qui touche la vie des hommes dans leur vie en société. A sa façon, et jusqu'au bout, il a partagé les déchirures du monde, mais sans se départir d'une certitude en un à-venir meilleur. Sa vie, ce sont donc des années au service de l'annonce de l'Evangile, et au service de ceux qui s'en reconnaissent comme de ceux qui ne le reconnaissent pas.

Philippe BARBIER

PO à Châlons en Champagne